

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur le préfet de l'Aisne, 28 octobre 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur le préfet de l'Aisne, 28 octobre 1884

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 octobre 1884](#)

Lieu de rédaction Inconnu

Destinataire [Séblin, Charles \(1846-1917\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Sur un alignement de constructions de l'usine du Familistère de Guise. Godin rappelle sa lettre à l'ingénieur en chef des ponts et chaussées du 16 avril 1884 et conteste la réclamation de l'administration des ponts et chaussées demande le paiement d'une bande de terrain.

Notes

- La lettre est signée « L'administrateur-Gérant | Godin ».
- Destinataire : Charles Séblin est préfet du département de l'Aisne du 18 décembre 1877 à 1885.
- Personne citée : François Gérard est ingénieur en chef des ponts et chaussées de l'Aisne de 1883 à 1889.
- La lettre de Godin à François Gérard du 10 avril 1884 est copiée sur les folios 74r et 75v du registre Cnam FG 16 (1).

Mots-clés

[Conflit](#), [Construction](#)

Personnes citées [Gérard, François](#)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (1)

Collation2 p. (88r, 89v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quise le 28 Octobre 1844

1 copie
de la lettre

Monsieur Le Préfet de l'Orne
à Laon.

Nous avons l'honneur de vous remettre
ci-joint copie d'une lettre que vient de nous adresser
Monsieur l'Ingénieur ordinaire de l'Arrondissement
de S^t Quentin.

Nous pensions qu'il avait été tenu compte des
observations que nous avons faites à Monsieur l'In-
génieur en Chef des Ponts et Chaussées dans notre
lettre du 10 Avril dernier, relativement à la réclama-
tion qui nous était faite par l'Administration,
d'avoir à payer une bande de terrain de 28 mètres $37\frac{1}{2}$
évalué à 80, $93\frac{1}{2}$ m.

Nous expliquerions à Monsieur l'Ingénieur en Chef
que l'Utine, établie en 1846, avait été construite sur les
limites de la propriété, que les haies que nous venions
d'enlever faisaient partie du même alignement, que
cela résulte d'un procès verbal d'arpentage et de bornage
signé des propriétaires riverains et daté de l'année 1847
qu'à cette époque et depuis, ni la Société, ni les riverains
qui ont construit sur le dit alignement, n'ont eu à
payer aucune indemnité.

N'ayant pas entendu parler de cette affaire depuis

nous avions tout lieu de croire que'il nous avait été rendu justice.

Il est évident que nous ne nous laisserions pas entraîner à plaider contre l'Administration, pour une valeur de terrain si peu importante, mais, l'Administration eût pu s'éviter de commettre cette spoliation, si elle avait été consultée le Document que nous lui avons désigné.

Il est d'ailleurs de notoriété publique que le terrain sur lequel nous avons construit était occupé autrefois et cela depuis plus de 10 ans, par un vergon et bordé de haies vives longeant la route. S'il y a jamais eu quelque chose à payer à l'Administration, cela a dû être fait par nos devanciers; quand aux titres de propriété que nous possédons, ils établissent nettement la limite du terrain à l'alignement de la route, et ce terrain, a été payé ainsi que cela devait être, jusqu'au dit alignement.

Malgré toutes ces raisons et quoique nous considérions que la l'Administration commet envers nous, un véritable crime de justice, nous acquiesçons au paiement de la somme que nous est réclamée, certain que c'est la seule manière qui nous est laissée de ne pas payer trois fois la valeur d'une même chose.

Agreez Monsieur le Préfet nos
Salutations les plus distinguées
L'Administrateur Gouant